

Son petit squat à elle

EN VISITE Entre deux voyages et deux tournées de snowboard, la Chaux-de-Fonnière Mellie Francon ne passe pas beaucoup de temps à son domicile. Elle aime pourtant se retrouver dans ce magasin aménagé en studio



Quand ses voyages et le snowboard lui en laissent le loisir, Mellie Francon prend le temps de se replonger dans ses bouquins de plongée. Histoire de s'évader une fois de plus...



La photographie est l'autre grande passion de Mellie Francon. Une passion qui la fait voyager et ce n'est pas un hasard...



Il faut bien de temps en temps se plonger dans la papeterie. Casé dans un coin de son petit squat, le bureau est tout sauf encombrant.



Une machette et un pièce chinoise: quelques-uns des nombreux souvenirs de voyage récoltés par Mellie Francon.



Juste de quoi se faire une bonne tasse de thé canadien: chez Mellie Francon, la cuisine ne prend pas beaucoup de place....

Photos
Christian Galley
Textes
Julian Cerviño

Chez Mellie Francon, c'est tout petit. «Je suis en vitrine» rigole-t-elle en entrant dans cet ancien magasin aménagé en studio. Une petite vingtaine de mètres carrés et ça lui suffit. «De toute façon, je ne suis jamais là» avoue-t-elle en racontant son emploi du temps. Eh oui, entre le snowboard, la photo et la plongée, cette jeune Chaux-de-Fonnière ne passe pas beaucoup de temps à domicile.

«L'année passée, je me suis rendue plusieurs mois à Madagascar pour un tournage, narre-t-elle. Et là, après la saison de snowboard, je vais partir en Afrique du Sud avec mes copains de l'agence Exploration. Je pratique aussi de la plongée et j'ai d'ailleurs passé mon brevet récemment. En tout, je suis facile-

ment six mois par année en voyage.» Vous n'avez donc pas beaucoup de chance de croiser Mellie Francon dans ce vieux quartier chaux-de-fonnière.

«Surtout que, quand je suis à La Chaux-de-Fonds, je passe beaucoup de temps chez mon copain, confie-t-elle. Mais bon, lorsque j'ai besoin de me retrouver seule, c'est ici que je viens. Dans mon petit squat à moi.» Et là, sur son lit, elle replonge dans ses livres de plongée ou dans ses souvenirs en regardant son étagère pleine d'objets ramenés lors des ses tribulations aux quatre coins du monde.

Parce que si Mellie Francon n'a que 22 ans, elle a déjà passablement roulé sa bosse. De la Tunisie à Madagascar, en passant par la Jordanie, l'Égypte, la Chine, le Canada, la Thaïlande, la Malaisie et le Chili, elle a déjà rempli quelques beaux carnets de voyage. Et

elle ne compte pas s'arrêter là. Cette Chaux-de-Fonnière a la bougeotte. Son truc, ce sont les voyages. Avec sa planche de snowboard ou son appareil photo, elle aime découvrir de nouveaux pays, de nouvelles régions. Alors, si vous la croisez, c'est que vous avez de la chance. /JCE



Une machette et un pièce chinoise: quelques-uns des nombreux souvenirs de voyage récoltés par Mellie Francon.

HUMEUR Par Julian Cerviño

Ne jamais dire jamais...

Tous les enfants ont entendu ce proverbe. Dans un vieux conte de Noël converti, ou pas, en dessin animé, un oiseau dit: «Il ne faut jamais dire jamais». Le genre de conseils qu'on oublie trop souvent. Pourtant, la vie de tous les jours nous rappelle régulièrement que les certitudes du jour sont rarement celles du lendemain ou au mieux du surlendemain. Le sport n'échappe pas à cette règle et on le vérifie presque quotidiennement. En cherchant un peu, vous trouverez des exemples pratiquement tous les jours au coin d'un stade ou dans votre journal. Au gré de l'actualité, des changements de formule, d'éli-

mination ou de changements d'entraîneur, les sportifs se retrouvent dans des situations qu'ils n'avaient pas osé envisager quelques jours ou quelques heures auparavant. Prenez ce brave Philippe Bozon qui espérait prendre sa retraite après avoir signé de nouveaux exploits sous les couleurs de GE Servette. Le pauvre a dû se résoudre à mettre fin à sa brillante carrière après un petit tour de play-off. Pour rester dans le hockey sur glace, Dale McTavish et Marko Tuulola, coéquipiers à Rapperswil, pensaient-ils s'affronter sur des patinoires suisses cette saison? Pourtant, le Canadien et le Finlandais se retrouveront face à face dès

mardi lors de la finale de LNB qui opposera Sierre et Bâle. C'est la magie du hockey moderne... Mieux, toujours dans le milieu du palet, qui aurait pensé que le brave Ricco retrouverait de l'embauche dans un club helvétique? Après ses récents et retentissants échecs, dont le dernier du côté de Bolzano, le trop fameux barbu a rebondi à Viège. Ce qui ravira ces chers «moyens» qui le reverront dans leur patinoire favorite. Pour autant que l'ex-druide des Mélèzes soit encore en place. Parce que là aussi, il ne faut jamais dire jamais. Mais il y a bien longtemps que tous les bons entraîneurs le savent... /JCE

ÇA S'EST DIT

LA PHRASE QUI TUE

«Plus de c... et moins de millions.»

Les supporters du Real Madrid ont réservé un accueil très chaleureux à leurs «galactiques» (photo Keystone) jeudi matin à Madrid en leur demandant, dans un langage imagé, plus d'engagement.



LA PHRASE EN OR

«Je ne veux pas engager un entraîneur avant de savoir si je peux le payer.»

Claude Monbaron, président du conseil d'administration du HCC SA, faisait preuve de sagesse avant d'apprendre la démission de son directeur technique.

LA PHRASE EN ARGENT

«Si Chelsea remporte la Ligue des champions, ce sera à mourir de rire.»

Samuel Eto'o (photo Keystone), l'attaquant camerounais de Barcelone, a eu bien du mal à avaler la défaite à Stamford Bridge et à accepter les insultes racistes dont il a été victime.

LA PHRASE EN BRONZE

«Les racistes sont ceux qui poursuivent Luis Aragonés»

Le président de la Fédération espagnole de football, Angel Maria Villar, a une drôle de façon de défendre son entraîneur, auteur employé de propos racistes à l'encontre de Thierry Henry.

